

(v) *Imposition et incertitudes du climat des investissements*

L'incertitude des milieux d'affaires engendrée par les révisions presque continues du régime fiscal constitue un autre facteur qui nuit à l'industrie canadienne. Non seulement les entreprises trouvent onéreux de faire face aux difficultés administratives provoquées par la rapidité des changements de la fiscalité, mais elles se trouvent ainsi privées des éléments de base indispensables pour décider de leurs investissements à long terme.

Il est difficile, pour le Comité, de déterminer si cette situation est pire que celle qui prévaut aux États-Unis. Il importe toutefois que les gouvernements, tant fédéral que provinciaux, reconnaissent le handicap que constitue le caractère totalement imprévisible de la fiscalité des sociétés pour les entreprises canadiennes.

e) *Le cours du change*

Le déclin de la compétitivité du Canada sur le marché américain au milieu des années 70 a été attribué par un certain nombre de témoins à la surévaluation du dollar canadien, qui a atteint le cours record de \$1.03 É.-U. au milieu de 1976. Les exportations de matières premières tout comme celles des produits manufacturés ont souffert de cette situation par ailleurs propice aux importations de biens manufacturés.

Depuis que ces témoignages ont été présentés, la valeur du dollar canadien est tombée à un niveau situé entre \$0.85 et \$0.95 É.-U., et la plupart des témoins estimaient à la fin de 1976 que ce taux de change était plus «approprié», compte tenu des différences de coûts et de productivité d'un pays à l'autre. Les coûts unitaires de main-d'œuvre ont augmenté de 52% au Canada depuis 1970 contre 35% aux États-Unis.

En 1977, le dollar canadien a baissé durant une grande partie de l'année, tombant à moins de \$0.90 É.-U. à la fin du mois d'octobre. Une étude des résultats commerciaux du quatrième trimestre de 1977 révèle les répercussions importantes que peut avoir un dollar dont le cours est réaliste sur les structures commerciales. Au cours de cette période, le volume des importations a baissé de 1.8% par rapport au même trimestre de l'année précédente alors que les exportations ont augmenté de 12.2%. Le volume des importations de produits finis a baissé de 2.5% par rapport à l'année précédente, et les importations dans cette même catégorie de biens ont augmenté de 15.7%. L'inflation a pourtant empêché toute réduction du déficit financier en ce qui concerne les produits finis, alors que grâce à elle l'amélioration des exportations de matières premières s'est traduite par un fort excédent dans cette catégorie.

Certains analystes ont été tentés d'attribuer cette tendance salutaire des résultats du quatrième trimestre à la dévaluation du dollar de 1977. Il est malgré tout difficile de faire la part des choses, la reprise de l'économie américaine ayant fait preuve d'une croissance plus vigoureuse que l'économie canadienne. M. Carl Beigie, directeur exécutif de l'Institut de recherche C.D. Howe, a fait au Comité la remarque suivante, à une époque où le dollar était surévalué, mais soutenu par d'importants emprunts contractés à l'étranger.